

■ Bévillard

L'industrie 4.0 vue par la CEP et le SIAMS

De l'âge de la pierre à la révolution industrielle actuelle, les notions vont bon train. Pour aider à mieux comprendre ce qu'est cette fameuse industrie 4.0, nom considéré comme un peu trop fun, la CEP a réuni la presse afin d'évoquer ce thème. Et pour donner rendez-vous au public mardi prochain 19 avril lors d'une conférence «*made in futur*» au Forum de l'Arc, le premier jour d'ouverture du SIAMS.

Après la machine à vapeur, l'électricité, l'industrialisation électronique, voici venir l'industrie 4.0. Une quatrième génération industrielle et sociétale dont la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) a voulu tordre le cou ! «*Derrière cette notion trop sexy qui génère une utilisation irraisonnée, notamment en termes d'argument commercial, nous avons l'ambition de réviser certains concepts de cette évolution*», a mis en exergue Patrick Linder, directeur de la CEP, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à Bévillard ce jeudi 7 avril. Le but ? Annoncer une conférence publique qui aura lieu mardi 19 avril prochain dans le cadre du SIAMS à Moutier (19 au 22 avril), le salon des moyens de production microtechniques qui réunit près de 450 exposants au Forum de l'Arc. Et pour évoquer on ne peut mieux ce sujet en vogue, la CEP a invité pas moins de cinq intervenants renommés issus des chambres économiques et commerciales romandes. Une sorte de mise en bouche avant l'heure, histoire d'évoquer cette révolution industrielle sans chambouler son monde.



Patrick Linder (à droite) présente les intervenants lors de la conférence de presse du 7 avril dernier. (photos rke)

De nos jours, de nombreux acteurs industriels se réclament de logiques de type 4.0 ; pourtant, les observateurs les plus éclairés peinent à préciser les contours exacts et les avancées quantifiables de ces approches.

Un salon pour les convergences

«*Le SIAMS est l'enfant de la CEP. Autonome, le salon, détenu par FAJI SA, représente non seulement le tissu industriel du coin, mais suprarégional avec plus de la moitié d'exposants en provenance de l'extérieur*», a indiqué Richard Vaucher, président de la CEP. Un coin de convergences par lequel le SIAMS est aussi un acteur du futur. «*L'industrie 4.0, c'est aussi la connexion des objets et le SIAMS passe aussi par la connexion des personnes*», a-t-il encore philosophé. Un contact, non pas virtuel,

mais physique des gens, des lieux, des choses, des technologies qui a aussi été mis en évidence par Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS) qui s'est plutôt focalisée sur les prestations de services. La région biennoise, qui bénéficie d'une puissante industrie génère dans le secteur économique, une plus-value conséquente : «*Aujourd'hui, les possibilités techniques modifient les procédures commerciales et nous pouvons l'observer encore plus dans le futur*». Mais pour lui, la notion d'industrie 4.0 n'est encore clairement définie : «*On doit sensibiliser les entreprises ainsi que créer des ponts entre la recherche et l'industrie*».

Une plate-forme jurassienne pour le 4.0

Florian Néméti, directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI), a salué et vivement remercié la CEP pour son initiative. «*Le SIAMS est une magnifique tribune et un moment important faire passer le message de l'industrie du futur. Mais il faut voir ce qu'on peut faire ensemble pour mieux cerner ce phénomène*». Pour Yann Barth, administrateur délégué de Créapole à Delémont, «*L'industrie traditionnelle évolue. Elle est interpénétrée d'autres domaines, dont la digitalisation, la fabrication additive ou le Lean Management (réd: gestion du gaspillage)*». Ce pôle jurassien et la CEP vont d'ailleurs lancer un programme baptisé «*Smart Factory Lab*», le pendant de Smart City dans le domaine de l'industrie 4.0. Une plate-forme qui va fédérer les entreprises régionales autour de projets communs dans ce secteur.

Un cluster romand pour l'innovation

Christian Rouiller d'AlpICT (Plan-les-Ouates), a quant à lui présenté les objectifs de ce cluster qui vise à créer des synergies entre les entreprises actives dans les technologies de l'information et de la communication de Suisse occidentale. Ce réseau agit comme un agent de liaison entre les entreprises, la R&D, les acteurs politiques et financiers dans le but de créer de la valeur économique. D'où son slogan : «*Powering business innovation*» ou «*créer un effet turbo pour l'innovation appliquée*».

De quoi booster davantage la quatrième génération industrielle !

Roland Keller



Richard Vaucher, président de la CEP.



Gilbert Hürsch, directeur de la CEBS.



Yann Barth, administrateur délégué de Créapole.



Florian Néméti, directeur de la CNCI.

■ Journée officielle du SIAMS 2016

La microtechnique au centre du débat

Lors des éditions précédentes de SIAMS, l'accent de la journée officielle a plutôt été mis sur le côté politique. Pour cette année, cet aspect est toujours d'actualité avec les représentants locaux et cantonaux, mais les organisateurs ont souhaité remettre la microtechnique au centre du débat.

Salon de toute la chaîne de production des microtechniques, SIAMS est réputé comme étant une manifestation concrète où les exposants et les visiteurs font des affaires dans une ambiance sympathique. Il est reconnu également comme outil de veille technologique et de très nombreux exposants profitent de cette occasion pour présenter leurs nouveautés et innovations (plus de 200 ont été annoncées pour l'édition 2016). « Nous avons voulu mettre cette innovation à l'honneur également lors de la journée officielle du mardi 19 avril », commente Pierre-Yves Kohler, le directeur.

Un programme compact

Après un coupé de ruban traditionnel et une visite du salon, SIAMS 2016 sera officiellement ouvert par Pierre-Yves Kohler son directeur qui profitera de remercier Francis Koller, fondateur du salon qui tire sa révérence cette année. Puis les autorités locales représentées par Maxime Zuber, député et maire de Moutier et cantonales par Philippe Perrenoud, Conseiller d'Etat du canton de Berne partageront les messages politiques. Pour terminer, Mario El-Khoury, CEO du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM), développera le thème de l'innovation et de la microtechnique.



Mario El-Khoury a sérieusement contribué au développement des collaborateurs entre l'industrie et le CSEM.

Un orateur à la pointe de la technique

Mario El-Khoury a suivi des études d'ingénieur en électricité à l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) et CMU (Carnegie Mellon University – Pittsburgh). Il est titulaire d'un doctorat en automatique de l'EPFL et détenteur d'un MBA depuis 2000.

Après un début de carrière dans l'industrie, il a rejoint le CSEM et y a occupé différentes fonctions dirigeantes. En novembre 2009, M. El-Khoury a été nommé Directeur général du CSEM. Il a beaucoup contribué à la notoriété et au développement des collaborations entre l'industrie et le CSEM.

CSEM: les technologies qui font la différence

Le CSEM, pôle d'innovation incon-

tournable en Suisse, est un centre de recherche et de technologie privé spécialisé en micro et nanotechnologies, microélectronique, photovoltaïque, ingénierie des systèmes et technologies de communication. Il place l'innovation au cœur de ses priorités stratégiques et développe une expertise unique en transfert technologique. Il est l'exemple de réussite d'un partenariat public-privé depuis sa création en 1984, tant au niveau de son actionariat qu'à l'accomplissement de sa mission.

Dans un pays industriel comme la Suisse, l'innovation technologique est le plus important moteur de la croissance économique et du maintien de la compétitivité internationale. Dans ce sens, le CSEM joue un rôle national d'accélérateur d'innovation et de catalyseur de transfert de technolo-

gies des milieux de la recherche vers l'industrie suisse. Il développe et industrialise des technologies souvent issues des travaux de recherche des universités et écoles polytechniques suisses en les adaptant aux besoins et attentes de l'industrie. Il aide ainsi les chercheurs suisses à valoriser leurs résultats et les industries à innover en exploitant les technologies issues de ces résultats.

En tant que relais entre la recherche et l'industrie, le CSEM répond à un besoin clair des milieux industriels suisses qui sollicitent son expertise et font appel à ses plateformes technologiques. Dans ce cadre, le CSEM joue le rôle d'incitateur des entreprises suisses à investir dans l'innovation technologique. La proximité géographique étant un atout important pour une collaboration plus étroite avec les industries locales, en particulier avec les PME, le CSEM a ouvert divers centres de compétences et de savoir-faire en Suisse ayant chacun une thématique centrale reposant sur des activités stratégiques pour l'économie régionale. Grâce à sa réputation dans la recherche appliquée, le CSEM attire en Suisse plus de 10 millions de francs par an des fonds de recherche européens et internationaux. Par ailleurs, cette participation active contribue clairement au rayonnement international de la Suisse.

Apéritif-réseautage

Lors de l'apéritif-réseautage qui suivra la cérémonie officielle, les différents intervenants partageront le verre de l'amitié ainsi que leur expertise avec les participants.

(cp-00)

■ Ligne BLS Moutier – Soleure

Maintenir le tunnel ferroviaire

Lors de sa séance du 4 avril 2016, le Bureau du Conseil de Ville de Moutier a pris position sur la mise en consultation par l'Office fédéral des transports et les offices cantonaux des transports des cantons de Soleure et de Berne de l'Etude approfondie du tunnel du Weissenstein du 23 février 2016.

Le Bureau du Conseil de Ville rappelle et souligne en outre qu'il tient au maintien des infrastructures ferroviaires et au développement de l'offre en transports publics dans la région et rappelle sa résolution du 27 octobre 2014 en faveur du maintien de



la ligne ferroviaire Moutier-Soleure. Il insiste sur l'importance de ne pas démanteler les infrastructures ferroviaires de base, en particulier cette ligne vu le rôle qu'elle pourrait jouer dans la liaison Delémont-Moutier et

Zurich en augmentant l'attractivité du parcours par Soleure vu l'évolution du nœud de Bienne.

De plus, le Bureau du Conseil de Ville souhaite maintenir le rôle de pont direct de cette ligne entre les vallées du

Jura et le Plateau suisse vu les détours routiers importants désavantageux en termes de temps mais aussi en termes touristiques, écologiques et économiques.

Double rejet!

En conclusion, il soutient la variante «1a» qui maintient le tunnel ferroviaire et améliore l'offre par l'introduction de la cadence semi-horaire en heures de pointe. Il rejette clairement la proposition de l'assainissement du tunnel sans l'exploitation du tronçon ferroviaire entre Moutier et Günsbrunn. Il rejette également les variantes d'abandon définitif du tunnel et le passage du rail à la route. (cp-00)